

le Rosa-lien



juin 2009
numéro 111

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Dom Helder Camara	page 1-2
A la découverte de Saint Paul	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
A propos - Concert	page 4

L'agenda de juin

jeudi 4	M.C.R. réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
sam. 6	Afrique-Evangile : 16h30-18h
sam. 6	Catéchisme CE1, réunion à 14h
dim. 7	CONCERT : à 17h00 (voir p.4)
jeudi 11	Partage d'Évangile 20h-21h
jeu. 11	Groupe biblique à 17h00
vend. 12	CONCERT : à 20h30 (voir p.4)
sam. 13	Eveil à la Foi, 15h - 16h (voir p. 4)
dim. 14	Intelligence de la Foi:(voir p.4)
dim. 14	11h : Profession de Foi des jeunes de 5 ^{èmes} de l'aumônerie.
merc. 17	Catéchisme CE1,CE2,CM1,CM2, Journée de Temps Fort 10h-16h
sam. 20	Groupe St Vincent de Paul Repas de fraternité à 12h00
dim. 21	3/4 d'heure pour lire en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h00-10h45
jeudi 25	Partage d'Évangile 20h-21h
vend. 26	CONCERT : à 20h30 (voir p.4)
dim. 28	Messe des familles et de fin d'année à 11h00
lundi 29	Groupe St Vincent de Paul Rencontre-Café à 14h15
mar. 30	Préparation au baptême:20h30

Dom Helder Camara (1909 - 1999) de Claude Dinnat

L'année 2009 est celle du centième anniversaire de sa naissance et du dixième anniversaire de sa mort. Que reste-il de lui aujourd'hui ? Dans un entretien du 6 mars dernier à La Croix, le Père Philippe Kloeckner disait : « D'abord un esprit et un style. Pendant des années, son nom et sa parole ont été censurés par la dictature militaire. Mais son esprit profondément évangélique l'a conduit à annoncer la parole du Seigneur tout en se consacrant au service des plus pauvres et en prêtant sa voix aux sans-voix. Son audace était prophétique. Elle sonne toujours juste. Son engagement pour la justice comme condition de la paix, pour la non-

violence active, et pour une Église prophétique, servante et pauvre au service d'une humanité fraternelle, reste d'actualité. Même si son successeur s'employa à détruire tout ce qu'il avait construit avec son Église et si certains, dans la hiérarchie de l'Église, ont voulu que l'on oublie la voix de celui que Jean-Paul II, lors de sa visite à Recife en 1980, appela : **frère des pauvres et mon frère** ».

La jeunesse

Né à Fortaleza, dans le Nordeste brésilien, dans une famille nombreuse aux revenus très modestes, Helder manifesta très tôt le désir du sacerdoce et il entra au petit séminaire à l'âge de 14 ans.

(suite page 2)

le dimanche 28 juin (pas de messe à 9h00)

après la messe des familles et de fin d'année de 11h, nous vous attendons aux portes de l'église pour le verre de l'amitié. Avant la dispersion de l'été, c'est l'occasion de se souhaiter de bonnes vacances, de faire des projets...

*N'hésitez pas à nous rejoindre.. Vous apporterez quelques plats, gâteaux pour l'apéritif.
Nous nous chargerons des boissons...*

À la découverte de Saint Paul de Roger Boëdot

Une année jubilaire spéciale est consacrée à saint Paul jusqu'au 29 juin 2009, à l'occasion du deuxième millénaire de sa naissance que les historiens situent entre 7 et 10 après Jésus-Christ.

L'idée émise par le conseil pastoral de Sainte Rosalie est partie du constat que les pratiquants entendent la parole de saint Paul tous les dimanches à la messe, mais il reste pour le plus grand nombre un grand inconnu.

Paul a plusieurs facettes : l'Apôtre passionné, le prédicateur, le missionnaire, le responsable de communauté, le théologien... C'est ce que se propose de faire **découvrir** cette

exposition en notre église, organisée à partir de quelques iconographies du saint dont nous pourrions apprécier également la richesse et la valeur symbolique.

Ce qui fait le nœud de cette personnalité, c'est le terme **d'interprète**. Paul est l'homme providentiel qui a su interpréter la tradition de Jésus pour permettre au christianisme de se développer comme une religion universelle. En ce sens, il est le plus brillant parmi les figures du premier christianisme. Il n'est ni le premier, ni le seul, à s'être lancé dans cette aventure d'interprétation, mais il en fut un des plus doués. (suite page 3)

(suite p. 1 : Dom Helder Camara)

Il poursuit ses études au grand séminaire avec des maîtres lazaristes dont la spiritualité vincentienne l'a beaucoup marqué (il faut aussi signaler, au passage, sa dévotion à St François d'Assise). Il reçut l'onction sacerdotale le 15 août 1931.

Pendant quelques années, comme secrétaire pour l'Éducation de l'**Action intégraliste**, version brésilienne du fascisme de Mussolini et du corporatisme de Salazar, il fut engagé dans des « combats plus que douteux », selon sa propre expression, pour préparer les élections de 1934, dont l'Église se préoccupait beaucoup par l'intermédiaire de la **Ligue électorale catholique**. En 1936, dom Helder fut demandé à Rio de Janeiro au secrétariat de l'Éducation pour l'État fédéral. Il y restera 28 ans.

Rio

Un million d'habitants y vivent dans des *favelas*, et dom Helder prend vite le pouls du pays ; 80% des Brésiliens sont condamnés à la faim et au désespoir. À cette époque, il devient une voix nationale, interpelle le gouvernement, les politiciens, les groupes économiques responsables. Toutefois, il refusera toutes les fonctions proprement politiques qu'on lui proposera. Il va créer le secrétariat de l'**Action catholique** dont il deviendra naturellement le responsable. À l'occasion de l'année sainte de 1950, il en assume la préparation pour tout le Brésil et organise un pèlerinage à Rome.

Devenu évêque auxiliaire de Rio en 1955, il découvre l'Amérique latine en participant activement à la création du conseil épiscopal latino-américain (**CELAM**) et à la lutte contre le sous-développement dans tous les pays concernés. Désormais, soucieux de provoquer une prise de conscience de la masse (la « conscientisation »), d'entreprendre une vaste lutte de libération des pauvres, il va sortir des frontières du Brésil pour se poser en citoyen latino-américain. Au sein du CELAM, il contribue à la définition de « l'option préférentielle pour les pauvres ».

Proche du cardinal Montini, futur Paul VI, il participe activement au Concile Vatican II. Son audience devient alors mondiale, car il profite



de ce lieu privilégié pour faire des rencontres, diffuser ses idées, se laisser interpeller par les jeunes nations d'Afrique, par les vieilles cultures asiatiques. Il disait : « *Les rencontres non officielles, où des évêques de tous les continents se rencontrent et conversent fraternellement, sont aussi importantes que les débats formels dans la basilique* ».

Le 12 avril 1964, entre deux sessions du concile, il est nommé archevêque de Recife et vice-président du CELAM.

Recife

Recife, avec ses deux millions d'habitants, est la capitale du Nordeste brésilien. Le 1^{er} avril, par un coup d'État, des généraux s'étaient emparés du pouvoir, avec le slogan : « les communistes, dehors ! ». Deux courants vont apparaître dans l'épiscopat et celui de dom Helder sera minoritaire : pour lui, la restauration de l'ordre social ne s'obtiendra pas tant qu'on n'aura pas extirpé les injustices sociales. Il ne peut admettre que des organismes comme l'Action catholique, le **MEB** (Mouvement d'Éducation de Base) soient considérés comme communistes. Contestant les critères de rentabilité et de production, il plaide en faveur d'un développement qui serait le produit de l'effort créateur de toute l'humanité.

À partir du 13 décembre 1968, le

pouvoir deviendra une dictature et Helder Camara une cible privilégiée du régime. Il va pâtir lui-même de l'horreur du cercle infernal de la violence et affirmer que la lutte armée, même si elle semble aboutir à des résultats efficaces, engendre à son tour d'autres violences que nul n'est capable de maîtriser. Le cercle se referme alors autour de ses amis : d'abord menaces de mort, puis assassinats, notamment celui de son secrétaire, le **Père Neto**. Dom Helder s'écrie « *Nous croyons avoir le droit de protester pour qu'au moins ce nouvel escadron de la mort ne continue pas sa sinistre tâche* ». Défenseur de l'homme, il s'élève contre la torture et cite des cas précis. Il est devenu la bête noire du régime dictatorial, qui n'ose pas s'en prendre à lui physiquement par peur d'une réaction populaire.

Mais si sa voix est étouffée au Brésil, elle va se faire entendre dans le monde entier. Il parcourt l'Europe, donne des conférences, spécialement en France, où il dénonce la situation de pauvreté du Tiers-Monde, les ventes d'armes à son pays, la guerre au Vietnam et la violence de la dictature brésilienne. En 1968, après l'assassinat de Martin Luther King, son modèle, il se sent poussé à reprendre le flambeau de la non-violence. Il crée le mouvement « **Action Justice et Paix** » dont il fait signer le texte fondateur par 43 évêques (sur 253) qui s'engagent à promouvoir la libération des pauvres et marginaux de la société. Il aura toujours le soutien de Paul VI.

En 1973, le prix Nobel de la Paix ayant été attribué à Henry Kissinger, des organisations chrétiennes norvégiennes, des syndicats, les Églises de Suède et de Norvège décidèrent d'attribuer à Dom Helder Camara le « **prix populaire de la Paix** ».

Lors de son voyage à Recife, Jean-Paul II sera très chaleureux avec lui, il lui enverra par ailleurs des marques d'affection. Mais lorsque Dom Helder prendra sa retraite en 1984, son successeur aura tôt fait de s'engager dans une voie opposée.

Dom Helder Camara est mort le 27 août 1999.

Le billet de Patrick

« Paroisses en Mission ».

C'est sous cet intitulé que vont se vivre dans le diocèse de Paris les 3 années qui viennent. Issu de la réflexion menée cette année au cours des Assises pour la Mission, ce choix de centrer sur les paroisses la responsabilité de la mission n'est pas anodin.

Il signifie en effet que tous les baptisés sont concernés, de par leur baptême, par cette mission d'annoncer Jésus Christ.

Il nous dit aussi qu'une paroisse ne trouve pas sa finalité en elle-même mais qu'au contraire, elle doit tendre, par tout ce qu'elle entreprend, par toutes les propositions qu'elle fait, à rejoindre celles et ceux qui n'ont pas entendu la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu révélée en Jésus de Nazareth et à témoigner auprès d'eux du bonheur immense de se savoir aimé d'un même Père. Une paroisse n'existe pas pour elle-même ni même pour le seul « confort spirituel » de celles et ceux qui la composent.

Mais s'il nous faut toujours regarder vers l'extérieur, il nous faut aussi écarter toutes les tentations qui viendraient pervertir cet élan missionnaire auquel nous sommes appelés. La mission ne doit pas être vécu dans un esprit de prosélytisme. Elle ne doit pas non plus être comprise comme une sorte de reconquête d'un terrain perdu au profit de religions perçues comme concurrentes. Elle n'est pas enfin un projet pour rebâtir un « ordre chrétien » qui viendrait imposer à toutes et tous notre manière de vivre. La mission est avant tout témoignage, personnel et communautaire, de Celui qui nous fait vivre et qui donne sens à notre existence. Et c'est en étant réellement serviteur de nos frères que nous mettrons en œuvre ce dynamisme missionnaire qui peut présenter aux hommes et aux femmes de notre temps un chemin d'espérance.

Rapidement, nous en saurons plus sur le déroulement de cette initiative diocésaine mais dès à présent nous pouvons, chacun, nous interroger sur la qualité de notre participation à la vie de notre paroisse.

Pour qu'elle soit pleinement missionnaire, il faut que nous soyons nombreux à y prendre une part active. Donner de son temps dans une activité clairement tournée vers l'Annonce de Jésus Christ est nécessaire. Cela va de l'accueil paroissial à la catéchèse des enfants et des jeunes en passant par la catéchuménat des adultes, l'animation des temps forts de l'année liturgique ou le service des plus démunis de nos frères. Tous, nous pouvons trouver notre place dans ce grand chantier de la Mission.

(suite de la p. 1 : A la découverte de Saint Paul)

D'un point de vue pragmatique, il y a d'abord le succès de son **action missionnaire**. Paul est un homme de collaborations, d'équipes, de réseaux. On l'imagine souvent seul, mais ce n'est pas le cas ! On ignore souvent que son réseau missionnaire, fait de multiples collaborations, est le vecteur d'évangélisation le plus performant qu'ait connu toute l'Antiquité !

Mais surtout, Paul est **l'homme de deux cultures**, la culture juive et la culture gréco-latine. Il est un pharisien, qui appartient à une aile exigeante du judaïsme dans la pensée, dans l'exégèse de la Torah et l'application du rituel à la vie individuelle. Il est aussi un homme parfaitement rompu à la dialectique et à la rhétorique gréco-romaine, qu'il a certainement apprise à l'école stoïcienne de Tarse, la plus grande école philosophique stoïcienne de l'est de la Méditerranée. Paul participe d'un carrefour culturel, c'est pourquoi sa pensée va permettre au christianisme de quitter l'orbite originelle du judaïsme pour s'ouvrir à l'universalité du monde.

La toute première prédication de Paul est difficile à saisir, car ses écrits datent de la dernière période de sa vie. Nous ne disposons pas de la première prédication, mais en quelque sorte de la seconde. Ce que l'on peut néanmoins voir dans ses lettres, c'est que Paul avance une **théologie de rupture**. Il pratique le choc de pensée. Ainsi, il annonce la croix comme « scandale » pour les juifs et « folie » pour les païens. La croix est scandale, parce qu'elle expose un Messie fragile, inacceptable pour la tradition juive. La recherche de sagesse de la philosophie grecque, à la fois philosophique et religieuse, porte sur les principes de structuration du monde. Pour cette sagesse, la rationalité faisait partie de la quête de Dieu : il fallait montrer de quelle manière Dieu s'identifie avec l'ordre du monde. Dans ce contexte, annoncer que Dieu se révèle dans un corps pendu à une croix est folie.

Il y a une grande **humilité** chez Paul. Il n'a certes jamais nié le fait de sa conversion, ni son passé de persécuteur de l'Église, ni sa conviction que sa vie a été retourné par le Christ lui-même. S'il le rappelle, ce n'est jamais pour mettre en avant son « je », mais toujours pour manifester l'agir de Dieu en lui et au travers de lui. Paul fait une lecture théo-

logique du basculement de sa vie personnelle. Si Paul peut, avec force, annoncer la fin de la Torah comme voie de salut et la révélation d'un Dieu qui bouleverse notre imaginaire divin, c'est parce que ces deux affirmations correspondent à ce qu'il a lui-même expérimenté.

Ce qui nous rapproche de la situation de Paul, c'est la découverte que le christianisme constitue aujourd'hui une minorité dans une société au marché religieux concurrentiel et ouvert, et que le christianisme doit justifier de sa raison d'être. Dans ce contexte, Paul nous apprend à formuler **l'identité chrétienne comme une identité ouverte**. Le cœur de sa théologie est en effet que l'accès à Dieu ne dépend plus de l'appartenance à une ethnie, ne dépend pas de son his-

toire, de son sexe ou de ses performances religieuses : c'est ce que l'on appelle la justification par la foi. L'accueil que Dieu nous réserve est inconditionnel. Paul va dès lors constituer des communautés qui reflètent ce qu'il croit : des communautés où hommes et femmes, maîtres et esclaves, Juifs

et Grecs se reconnaissent participant à une même entité, « le Corps du Christ », avec pour chacun une égalité de droits, de responsabilité et de vocation. J'ajoute que les écrits de Paul rappellent que la diversité est au cœur du christianisme. Ils montrent que le christianisme est né pluriel, et que cette pluralité est une vocation d'origine.

C'est enfin la capacité de **prendre distance de ce que l'on vit** qu'il nous révèle. Quand Paul, à Corinthe, est accusé d'être un prédicateur médiocre, doté d'un palmarès charismatique plutôt minable, il réagit avec humour. Il répond : « Vous avez parfaitement raison. Au fond, la seule chose dont je puisse me vanter, c'est la litanie de mes malheurs : j'ai été emprisonné, flagellé, j'ai fait plusieurs fois naufrage... Mais si je peux dire que je m'en vante, c'est parce que c'est Dieu qui, à chaque fois, m'a sauvé de ces dangers. Le fait d'avoir traversé ces épreuves est le signe qu'une grâce de Dieu agit à travers de moi. »

Paul parvient donc à montrer que ce qui lui est reproché – l'échec – est précisément ce qui fonde l'authenticité de sa vocation ! Voilà l'humour évangélique : montrer comment, dans la fragilité et dans la dérision, se manifeste la **puissance du Dieu de la croix**.



CONCERTS	<i>si vous aimez lire</i>	HORAIRES
<p>l'Ensemble vocal BEATA MUSICA propose dim. 7 juin à 17h un concert de musique Renaissance autour du thème "la Bataille" associé à des œuvres sacrées de la même époque, avec des maîtres tels que Clément Janequin ou Roland de Lassus. <i>Entrée libre</i></p>	<p>Cet ouvrage peut être emprunté à la LECTURE BUISSONNIERE, bibliothèque de quartier sise dans une ancienne boucherie 28 rue de la Reine Blanche 75013 Paris. Contact : Bernard FISCHER 06 68 45 64 85 lecture.buissonniere@wanadoo.fr (voir Rosa-lien n°93 de juin 2007)</p> <p>JEAN-LOUIS FOURNIER est un humoriste, réalisateur et écrivain, dont le nom a été souvent couplé avec celui de PIERRE DESPROGES. Le Prix Fémina 2008 a amplifié le succès de son dernier livre : Où on va, papa ? (Stock) où il s'adresse à ses deux enfants poly-handicapés sous la forme d'une lettre où l'humour noir s'empare des moindres détails de leur vie quotidienne pour que le rire voile la larme du clown triste jusqu'au désespoir. Humour grinçant, humour dérangeant, humour aussi provocateur que les films d'un Charlie Chaplin, humour qu'on aime ou qu'on déteste.</p> <p>Un lien très honnête relie le site Internet de l'auteur à un blog archivé : celui de la mère des enfants, qui souligne la distance entre une réalité et sa transposition romanesque, et affirme son propre refus de « l'idée désespérante que le passage de Mathieu et de Thomas sur cette terre n'était finalement destiné à rien ». Mais « Où on va, papa ? » n'est pas seulement le récit d'un père qui utilise le rire « pour résister à sa double fin du monde », c'est aussi un livre tendre, dominé par l'amour qui entoure d'un étrange halo « ces enfants pas comme les autres ». Amour contagieux qui permet d'aller au-delà de la tristesse. C'est ainsi que la gaieté surgit spontanément parmi les éducateurs de la maison où vit Thomas aux approches de la cinquantaine. Assurément, le livre se termine sur la conjugaison du mot vie avec le mot d'impasse mais ce que retient le lecteur, c'est la tendresse.</p>	<p>OUVERTURE DE L'EGLISE (en juin) en semaine 8h 20 à 19h 00 le dimanche 8h30 à 12h 00</p> <p>MESSES (au mois de juin) du mardi au vendredi : 8h30 samedi : 18h30 dimanche : 9h00 et 11h00</p> <p>ACCUEIL (au mois de juin) du lun au vend: 10h-12h et 16h-19h samedi : 10h00 - 12h00</p> <p>SECRETARIAT (au mois de juin) du lundi au vendredi : 9h00-11h00</p> <p>ACCUEIL des PRETRES Patrick SOUËTRE / Hubert CAUCHOIS sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83 Père P. NAULLEAU samedi 10h00 - 12h00</p>
<p>Concert donné par l'ensemble vocal « Alors, la chorale » vend. 12 juin à 20h30 Extraits d'œuvres de Vivaldi, de Lassus, Bach, ... <i>Entrée libre</i></p>		
<p>Dans le cadre de la Semaine de l'Italie de la Mairie XIII, un concert sera donné par ALLA FRANCESCA lundi 22 juin à 20h30 Non è tempo d'aspettare Il est consacré aux frottole, genre de chansons polyphoniques qui se développent au début du 16e siècle en Italie, et dont le thème est l'amour. Un des compositeurs phares du programme sera Marchetto Cara (1470-1525) Les interprètes, en trio : Vivabiancaluna Biffi : chant et vièle à archet Hélène Decarpignies : chant Brigitte Lesne : chant, harpe, percussions</p>		
<p>Chœur de Grenelle Programme spirituel autour des motets de Mendelssohn. vend. 26 juin à 20h30 Venez découvrir ce jeune chœur de chambre prometteur composé de musiciens et de mélomanes, accompagné par Olivier Willemin, organiste titulaire de Ste Rosalie et dirigé par Alix Debaecker. <i>Entrée libre</i></p>	<p>Notre EVEIL à la FOI qui rassemble une dizaine d'enfants de 4 à 6 ans se poursuit. le samedi 13 juin de 15h à 16h, nous verrons comment la petite graine de moutarde peut devenir le grand arbre du Royaume. La réunion se terminera par le goûter.</p>	<p>Horaires des messes été 09 (du merc. 1er juillet au lundi 31 août)</p> <p>JUILLET 2009 (du 1^{er} au 31 juillet) du mardi au vendredi : 8h30 samedi soir : 18h30 dimanche : 11h00</p> <p>AOÛT 2009 (du 1^{er} août au 31 août) dimanche : 11h00 vendredi 15 août : messe à 11h00</p> <p>SEPTEMBRE 2009 (à partir du 1^{er} sept) du mardi au vendredi : 8h30 samedi soir : 18h30 dimanche : 9h00 et 11h00</p>
<p>nos peines et nos joies du mois de mai à sainte Rosalie Nous lui avons dit adieu : Suzanne ROQUES. Ils ont reçu le sacrement du baptême : Jeanne FISCHER le dimanche 3 mai, Léandra VALENZA le dimanche 17 mai, Antoine et Adrien BRUZAT le dimanche 31 mai.</p>		<p>INTELLIGENCE de la FOI La prochaine date de l'Atelier sera : dimanche 14 juin à 10h « La foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère » - nos ancêtres dans la foi. Lire la lettre aux Hébreux, chapitre 11</p>

nos peines et nos joies du mois de mai à sainte Rosalie

Nous lui avons dit adieu : Suzanne ROQUES.

Ils ont reçu le sacrement du baptême : Jeanne FISCHER le dimanche 3 mai, Léandra VALENZA le dimanche 17 mai, Antoine et Adrien BRUZAT le dimanche 31 mai.